

## Dédicace de *Le Cid*

**Auteur : Corneille, Pierre (1606-1684)**

[Voir la transcription de cet item](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Mots clés

[jugement](#)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Le Cid, tragi-comédie*

Auteur de la pièce Corneille, Pierre (1606-1684)

Date 1637

Lieu d'édition Paris

Éditeur Augustin Courbé

Langue Français

Source [Gallica](#)

## Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Corneille, Pierre (1606-1684) Dédicace de *Le Cid* 1637.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1091>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



# A MADAME DE COMBALET.



*Ce portrait vivant que je vous offre,  
représente un Heros assez reconnoissable  
aux lauriers dont il est couvert. Sa vie a  
été une suite continue de victoires, son  
corps porté dans son armée a gagné des ba-  
tailles après sa mort, & son nom à un bout  
de six cens ans vient encor de triompher.*

a ij

en France. Il y a trouué une réception trop favorable pour se repentir d'estre sorty de son pays, & d'auoir appris à parler une autre langue que la sienne. Ce succès a passé mes plus ambitieuses esperances, & m'a surpris d'abord, mais il a cessé de m'étonner depuis que j'ay veu la satisfaction que vous avez témoignée, quand il a paru devant vous; alors j'ay ose me promettre de luy tout ce qui en est arriué, & j'ay cru qu'après les éloges dont vous l'avez honore, cet applaudissement uniuersel ne luy pouuoit manquer. Et véritablement, MADAME, on ne peut doutera avec raison de ce que vaut une chose qui a le bonheur de vous plaire : le jugement que vous en faites est la marque assurée de son prix; & comme vous donnez touz-jours liberalement aux veritables beaux-arts l'estime qu'elles meritent, les fausses

n'ont iamais le pouuoir de vous esblouir.  
Mais vostre generosité ne s'arreste pas à  
des louanges steriles pour les ouurages  
qui vous agréent, elle prend plaisir à s'e-  
stendre viilement sur ceux qui les pro-  
duisent, & ne desdaigne point d'employer  
en leur faueur ce grand credit que vostre  
qualité & vos vertus vous ont acquis.  
I'en ay ressenty des effets qui me sont  
trop aduantageux pour m'en taire, & ie  
ne vous dois pas moins de remerciments  
pour moy que pour le C I D. C'est  
vne recognoissance qui m'est glorieuse,  
puisqu'il m'est impossible de publier que  
je vous ay de grandes obligations, sans  
publier en mesme temps que vous m'auez  
assez estimé pour vouloir que ie vous en  
enfse. Aussi MADAME, si ie souhaite  
quelque durée pour cet heureux effort de  
ma plume, ce n'est point pour apprendre

*mon nom à la posterité, mais seulement.  
pour laisser des marques éternelles de ce  
que je vous dois; & faire lire à ceux qui  
naîtront dans les autres siècles la pro-  
testation que je fais d'être toute ma vie,*

M A D A M E,

*Vostre très-humble,  
très-obéissant & très-  
obligé serviteur.*  
CORNEILLE